



**HAL**  
open science

## Master Histoire et histoire de l'art

### Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire et histoire de l'art. 2016, Université de Nantes.  
hceres-02041461

**HAL Id: hceres-02041461**

**<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02041461>**

Submitted on 20 Feb 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

## Rapport d'évaluation

### Master Histoire et histoire de l'art

- Université de Nantes

Campagne d'évaluation 2015-2016 (Vague B)

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Formations

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel Cosnard, président

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

## Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Lettres, langues, sciences humaines et sociales (LLSHS)

Établissement déposant : Université de Nantes

Établissement(s) cohabilité(s) : /

Le master mention *Histoire et histoire de l'art* de l'Université de Nantes s'inscrit dans la continuité des parcours licence en *Histoire* et *Histoire de l'Art*, mais pas exclusivement. Il vise à former les étudiants par la recherche et par l'acquisition de savoirs et de méthodologies, et ouvre à une poursuite en doctorat ou à une intégration du marché du travail avec un master, dans les métiers de l'enseignement, de la culture, ou encore de l'administration.

Ce master adossé au Centre de Recherche en Histoire Internationale et Atlantique (CRHIA) comporte deux spécialités : *Relations internationales et histoire du monde atlantique* (RIHMA) et *Territoires, patrimoines, réseaux* (TPR). En deuxième année de master (M2), la spécialité RIHMA est co-habillée avec l'Université de La Rochelle.

## Synthèse de l'évaluation

Le master proposé par l'Université de Nantes, en collaboration pour la spécialité de M2 *Relations internationales et histoire du monde atlantique* (RIHMA) avec l'Université de La Rochelle, s'inscrit dans la continuité des formations en Histoire et en Histoire de l'Art proposées par l'Université de Nantes en licence et à La Rochelle. Ce master possède deux spécialités : la spécialité TPR (*Territoires, Patrimoines, Réseaux*) et la spécialité RIHMA (*Relations internationales et histoire du monde atlantique*). Le tronc commun en première année (M1) permet d'offrir un socle méthodologique et scientifique qui doit permettre aux étudiants une plus grande spécialisation dans le cadre du M2. La mention ouvre éventuellement par la suite à un doctorat.

La spécialisation sur les mondes atlantiques constitue la véritable originalité de ce master tout en tenant compte, à l'échelle régionale, d'une formation spécifique au métier de guide conférencier. La spécialisation est progressive et doit permettre aux étudiants la possibilité de réorientations. Au cours des deux années elle permet par un jeu de cours en présentiel, de stages et de travail de recherche et de rédaction, de sensibiliser les étudiants aux différentes facettes des métiers liés à la formation. Les accords et conventions avec les institutions locales, régionales et nationales de la Culture permettent une formation professionnalisante de qualité avec une forte implication des acteurs locaux et régionaux de la culture. Le M1 est consacré à l'acquisition des fondements de la recherche scientifique et à la rédaction d'un mémoire. En M2, grâce à des séminaires proposés par spécialité, l'étudiant consolide sa formation et rédige un mémoire de recherche qui est soutenu devant un jury. Dans le cadre de la spécialité RIHMA, co-organisée avec l'Université de La Rochelle, des séminaires communs permettent de réunir et de former également les étudiants des deux centres universitaires.

### Points forts :

- La spécialité RIHMA s'appuie sur les compétences scientifiques de laboratoires reconnus pour la qualité de leurs recherches.
- L'organisation de séminaires thématiques avec l'Université de La Rochelle permet de mutualiser des moyens et de mobiliser des compétences complémentaires.
- Des enseignements ouverts à l'international.

Points faibles :

- L'assise scientifique est mal explicitée pour la spécialité TPR.
- Absence ou quasi-absence d'enseignements de professionnalisation, aux côtés des séminaires à vocation scientifique.
- Le niveau de formation (Bac+4 et Bac+5) n'est pas toujours en adéquation avec les métiers ciblés en termes de débouchés professionnels.
- Place relativement faible de l'enseignement des langues alors que le master par ses enseignements et ses thématiques de recherche est résolument ouvert à l'international.
- Faible place accordée au numérique.
- Peu de données sur l'insertion professionnelle.

Recommandations :

Il est nécessaire de permettre aux étudiants de suivre des enseignements de professionnalisation (découverte de métiers, etc.) afin de mieux faire le lien entre recherche et valorisation de la recherche. Il faudrait favoriser les stages pour aider les étudiants à professionnaliser leur parcours et promouvoir les projets tuteurés pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants. Il semble nécessaire également de renforcer la place du numérique et favoriser l'apprentissage des langues.

## Analyse

<p>Adéquation du cursus aux objectifs</p>	<p>Le cursus a pour but de former à la recherche des étudiants qui choisissent une des quatre périodes historiques en Histoire ou en Histoire de l'Art. Le M1 est consacré à l'acquisition des fondements de la recherche scientifique et à la rédaction d'un mémoire. En M2, grâce à des séminaires proposés par spécialité, l'étudiant consolide sa formation et rédige un mémoire de recherche.</p> <p>La spécialité RIHMA prépare à la recherche dans les domaines des relations internationales et de la défense, des processus identitaires et du monde atlantique. Les étudiants formés dans cette spécialité ont pour finalité la recherche et le métier de chercheur ou d'enseignant-chercheur. Toutefois, les étudiants peuvent aussi passer les concours de l'enseignement (CAPES et Agrégation), ainsi que les concours administratifs.</p> <p>La spécialité TPR, <i>Territoires, Patrimoines, Réseaux</i>, prépare à la recherche dans les domaines de l'Histoire de l'Art et du Patrimoine avec des thématiques fortes en iconographie pour l'Antiquité et l'architecture pour les périodes médiévale, moderne et contemporaine. Si la formation est d'abord tournée vers la recherche, le cursus permet l'inscription aux concours du Patrimoine.</p> <p>Ces formations visent à l'acquisition de compétences spécifiques en Histoire et en Histoire de l'Art dans le domaine du monde atlantique qui prolonge et spécialise les acquis de la formation historique et/ou artistique généraliste des licences d'Histoire ou d'Histoire de l'Art.</p> <p>La spécialisation est progressive et transversale grâce à l'acquisition de compétences scientifiques, méthodologiques, rédactionnelles et organisationnelles qui permettent la rédaction d'un mémoire de recherche scientifique. Cette formation permet à 30 % des étudiants de suivre une recherche en doctorat.</p> <p>La formation de master a aussi pour but de permettre aux étudiants de pouvoir intégrer les métiers liés au marché de l'art (métiers d'antiquaires, de galeristes, d'experts), du livre (secrétaire d'édition ou de rédaction), de la communication ou de la culture (animateur du patrimoine, guide-conférencier...), de l'administration ou de l'enseignement.</p> <p>L'architecture générale des parcours est identique en Histoire et en Histoire de l'Art, avec des variantes en M2 au semestre 3. L'enseignement s'organise autour d'unités fondamentales d'enseignement et d'unités</p>
---	--

	<p>d'enseignements complémentaires en Histoire et en Histoire de l'Art et pour les quatre périodes. Les étudiants suivent également des unités d'enseignements méthodologiques et des cours de langue. Ces enseignements sont soit mutualisés, soit optionnels selon les parcours choisis. Les étudiants doivent également réaliser un dossier scientifique en M1 qui sera rédigé et soutenu en M2 sous la forme d'un mémoire de recherche. Dans le cadre du M2, des séminaires de spécialité sont proposés en Histoire au semestre 3. La spécialité TPR en Histoire de l'Art propose dans son unité d'enseignement 1 deux parcours soit un parcours séminaire général, soit un parcours guide conférencier avec la possibilité d'obtenir la certification de guide conférencier. Elle est mutualisée avec une unité d'enseignement (UE) du master 2 VALPEC (Valorisation du Patrimoine Économique et Culturel) de l'Université de Nantes.</p> <p>La cohabilitation du master recherche RIHMA de Nantes avec celui de La Rochelle donne lieu à des séminaires thématiques et à un séminaire général communs. Ces séminaires émanent des axes de recherche du CRHIA. Par ailleurs, le séminaire « Mondes Atlantiques » mutualise depuis 2013 des séances communes avec le master Mer de l'Université de Bretagne Sud. Les étudiants du séminaire Relations internationales ont participé au séminaire Guerres organisé avec le CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest) de l'Université Rennes 2 en 2014-2015. Le master TPR organise des séminaires communs avec échanges d'étudiants pendant deux journées depuis 2013 entre le département d'Histoire de l'Art de l'Université de Nantes et Bordeaux en 2013-14, puis Rennes en 2014-15.</p>
<p>Environnement de la formation</p>	<p>Le master s'inscrit dans la continuité des licences Histoire et Histoire de l'Art. S'il existe des masters d'Histoire dans les universités d'Angers et du Mans, la spécialisation sur le monde atlantique et les relations internationales est une spécificité nantaise qui en fait le seul master de la région Pays de la Loire avec une spécialité RIHMA qui propose une association bi-disciplinaire.</p> <p>Le master s'inscrit dans une offre de formation importante et en complémentarité des deux masters professionnalisant du domaine Sciences humaines et sociales (SHS) : <i>Valorisation du Patrimoine Économique et Culturel (VALPEC)</i> et <i>Ingénierie en projets européens et internationaux (IPEI)</i> que les étudiants ayant soutenu un master recherche Histoire ou Histoire de l'Art - s'ils le souhaitent - peuvent compléter par une poursuite d'études au sein de ces masters professionnels ou dans le master 2 recherche <i>Archéologie des Sociétés et Territoires</i>, ainsi qu'avec le master 2 professionnalisant <i>Métiers de l'archéologie</i>.</p> <p>Le master s'appuie sur le Centre de Recherche en Histoire International et Atlantique (CRHIA) et sur le Laboratoire de recherche en archéologie et histoire de l'art (LARA), antenne nantaise du Centre de recherche en archéologie, archéo-sciences, histoire - UMR 6566 (unité mixte de recherche).</p> <p>Le master recherche mention <i>Histoire et Histoire de l'art</i> s'appuie sur l'école doctorale 496 de l'Université de Nantes (SCE, sociétés, cultures, échanges) ainsi que sur l'école doctorale (LPAH : lettres, pensée, arts et histoire) de l'Université de La Rochelle.</p> <p>La spécialité RIHMA s'appuie sur les archives municipales et départementales ainsi que sur le Centre des archives diplomatiques de Nantes (CADN, archives des postes diplomatiques et consulaires à l'étranger).</p> <p>La spécialité TPR s'appuie quant à elle sur les institutions muséales et patrimoniales locales : Musée Dobrée et Musée des Beaux-Arts, Château des ducs de Bretagne, Direction régionale à l'action culturelle (DRAC), inventaire régional, archives municipales et départementales. L'UFR (unité de formation et de recherche) d'Histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie (HHAA) a signé une convention avec le Musée Dobrée.</p>
<p>Equipe pédagogique</p>	<p>L'équipe pédagogique est constituée d'enseignants-chercheurs (EC) : 12 Maîtres de conférences (MCF), trois Maîtres de conférences habilités à diriger des recherches (MCF HDR) et 12 Professeurs des Universités (PU).</p> <p>Dans le cadre du M2, l'équipe pédagogique nantaise est augmentée d'enseignants-chercheurs de l'Université de La Rochelle.</p> <p>Au total, 20 EC HDR de Nantes et de La Rochelle sont impliqués dans la spécialité RIHMA. La spécialité TPR comprend trois MCF et deux PU.</p> <p>Les deux équipes pédagogiques ont un fonctionnement analogue. Outre les</p>

	<p>missions académiques classiques relevant de la transmission de compétences et de savoirs, les équipes pédagogiques encadrent les étudiants, organisent les examens et évaluent les étudiants. Des intervenants extérieurs peuvent être conviés lors des colloques et des séminaires qui font partie de la formation. Ces membres extérieurs peuvent également, le cas échéant, faire partie des jurys de M2. C'est le cas notamment pour les conservateurs du Patrimoine dans la spécialité TPR.</p> <p>Les contenus des séminaires de formation dispensés dans le cadre des spécialités du master sont discutés et validés par les conseils scientifiques du CRHIA et du LARA. Les jurys sont l'occasion de la discussion et de la mise à jour des contenus et des modalités de l'évaluation.</p>
<p>Effectifs et résultats</p>	<p>Les effectifs de la spécialité RIHMA sont relativement stables, passant de 47 étudiants en M1 en 2010-2011 à 42 en 2014-2015 après un pic à 59 en 2011-2012. En M2, sur la même période, il passe de 47 à 32, ce qui souligne une faible déperdition du nombre d'étudiants et sans doute une continuité M1-M2 bien encadrée.</p> <p>Les effectifs de la spécialité TPR passent quant à eux de 18 à 20 pour le M1 entre 2012-2013 et 2014-2015. En M2, il passe de 11 à 21 sur la même période. Pour cette spécialité, le processus est analogue à celui de RIHMA dans le fait que la stabilité des effectifs est sans doute due à une bonne cohésion pédagogique et scientifique pour un public régional, malgré la création de la spécialité TPR, des spécialités professionnelles VALDEC et IPEI, ainsi que du master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation).</p> <p>Les effectifs nantais sont abondés par l'arrivée de cinq étudiants rochelais par an en moyenne en M2.</p> <p>L'analyse des données quantitatives montre que les taux de réussite sont très élevés en M1 et conduisent à une inscription presque systématique en M2.</p> <p>De fait, la forte cohésion des équipes pédagogiques et des groupes étudiants concourt à une réussite très forte en M2 et à une poursuite d'études en doctorat non négligeable, puisque six étudiants poursuivaient en doctorat ou dans une autre formation en 2011 et ils étaient 13 en 2014.</p> <p>Les enquêtes du Service Universitaire d'Information et d'Orientation (SUIO) de l'Université de Nantes en 2013-2014 donnent des taux très élevés d'insertion professionnelle immédiate, à 30 mois et en conformité avec la formation.</p>

<p>Place de la recherche</p>	<p>Le master s'appuie principalement sur les ressources et les compétences de deux laboratoires : le Centre de Recherche en Histoire internationale et Atlantique (CRHIA) et le Laboratoire de recherche en archéologie et histoire de l'art (LARA), l'antenne nantaise du Centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (UMR), ainsi que les Ecoles doctorales 496 de Nantes (Sociétés, cultures, échanges) et de La Rochelle (Lettres, pensée, arts et histoire).</p> <p>En M1, les étudiants doivent rédiger un mémoire de recherche ou bien un travail préparatoire au mémoire de M2. Le M2 est lui-même validé par la rédaction et la soutenance d'un autre mémoire de recherche. Les sujets confiés aux étudiants, pour leurs mémoires, sont étroitement associés aux axes de ces deux laboratoires.</p> <p>Les étudiants de master bénéficient d'un environnement scientifique favorable avec une bibliothèque spécialisée, une publication interne dite bulletin « enquêtes et documents » (journées d'études, actes de colloques, etc.), des séminaires des axes du CRHIA et du LARA.</p>
<p>Place de la professionnalisation</p>	<p>Il n'existe pas d'enseignements de professionnalisation (ou de préprofessionnalisation) dans les maquettes pédagogiques, ni même de rencontres organisées avec le monde professionnel (à l'exception des structures sollicitées pour les travaux de recherche). Dans le cadre des séminaires, la parole est peu donnée aux professionnels extérieurs à l'Université.</p> <p>La formation de master est centrée sur l'acquisition de compétences académiques et scientifiques classiques pour des étudiants historiens et des historiens de l'art (regrouper et archiver une documentation ; trier et organiser des informations ; développer des raisonnements critiques ;</p>

	<p>gérer et/ou analyser des bases de données ; encadrer des enquêtes ; maîtriser les techniques rédactionnelles ; savoir analyser des œuvres d'art et les contextualiser ; synthétiser des informations de provenances diverses).</p> <p>Le parcours « guide conférencier » dans la spécialité TPR, unique dans le Grand Ouest vise une professionnalisation immédiate.</p> <p>Globalement, la formation donne les outils méthodologiques, conceptuels et rédactionnels qui permettront aux étudiants de viser des métiers dans les domaines de l'éducation, de la culture et de la défense. Toutefois ces métiers ne sont pas évoqués, ce qui ne permet pas d'explicitier les très forts taux d'insertion professionnelle annoncés pour les diplômés.</p> <p>Le master Recherche ne prépare pas à des métiers particuliers, mais offre aux étudiants les compétences nécessaires à la préparation des concours de la fonction publique ou à l'entrée dans des écoles spécialisées (comme les écoles de journalisme).</p> <p>Le master prépare également à une inscription en doctorat.</p>
<p>Place des projets et stages</p>	<p>Il n'y a pas de stages systématiques dans le cadre du master recherche Histoire. Toutefois, les étudiants peuvent intégrer grâce à leur mémoire de recherche les projets « Métissages et dialectes identitaires », « Cultures et territoires : approche comparée et pluridisciplinaire » du CRHIA.</p> <p>La spécialité TPR propose un stage de trois mois en M1 et demande aux étudiants d'en trouver un en M2 au sein des institutions patrimoniales régionales. Des projets tuteurés sont envisagés.</p>
<p>Place de l'international</p>	<p>L'ouverture internationale se manifeste par des cursus Erasmus auxquels les étudiants peuvent participer dans 15 pays et 40 universités européennes. Les mobilités sortantes (quatre en 2010-2011 et 26 en 2014-2015) et entrantes (cinq en 2010-2011 et 14 en 2014-2015) sont en très forte augmentation.</p> <p>Il existe aussi la possibilité de se rendre au Canada, États-Unis, Brésil, Mexique, ainsi qu'en Afrique et en Asie.</p> <p>L'Université de Nantes accueille aussi des étudiants étrangers, mais nous n'avons pas de données sur ce point pour ce qui concerne le master.</p> <p>Les étudiants ont pu être associés dans les projets auxquels participent les enseignants-chercheurs nantais et rochelais dans le LabEx EHNE (Ecrire une Histoire Nouvelle de l'Europe), le projet régional STARACO (Statuts, races et couleurs dans l'Atlantique de l'Antiquité à nos jours) et l'ERC (European Research Council) RELMIN (Le statut légal des minorités religieuses dans l'espace euro-méditerranéen du V<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles ; fin du projet au 30 juin 2015) ou dans la Mission Archéologique Française de Myra-Andriaké (Turquie) renouvelable en 2015.</p> <p>Des accords universitaires existent avec l'Université Ibn Zoh (Agadir), l'Université Cheikh Anta Diop (Dakar), l'Université de La Manouba (Tunisie), l'Institut d'Histoire de l'Académie des Sciences de Budapest, l'Université de Cluj-Napoca.</p> <p>Les cours sont donnés en français, ce qui traduit, paradoxalement si l'on tient compte de la place des accords et des échanges internationaux, d'une faible ouverture linguistique. Toutefois, les étudiants suivent une formation en langue (anglais, espagnol, allemand, italien, russe, latin, grec) sur les trois premiers semestres au titre d'unité d'enseignement complémentaire 1 (UEC1) soit 24 h par semestre.</p>
<p>Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite</p>	<p>Les étudiants proviennent essentiellement des filières d'Histoire, d'Histoire de l'Art. Des étudiants de Géographie, de Droit, de Sciences économiques et politiques peuvent également intégrer la spécialité RIHMA. Le recrutement en M1 est local et régional. Le M2 recherche spécialité RIHMA accueille parfois des étudiants provenant de la région parisienne et du Grand Ouest. Il accueille aussi des élèves-officiers de l'Ecole militaire de Saint-Cyr-Coëtquidan grâce à la convention qui la lie à l'UFR d'Histoire, d'histoire de l'art et d'archéologie.</p> <p>Le passage en M2 est conditionné par l'obtention de la note minimale de 14/20 au mémoire. Les étudiants provenant d'une autre université doivent joindre leur mémoire à leur dossier d'inscription.</p>

	<p>Les étudiants titulaires d'une licence dans une autre discipline que l'Histoire doivent obtenir une validation des acquis qui est délivrée par une commission placée sous la présidence des responsables de M1 et M2 (toutes spécialités et parcours confondus) et composée de plusieurs enseignants-chercheurs.</p> <p>Il n'existe pas de dispositifs de mise à niveau, mais les étudiants intégrant le M2 RIHMA peuvent suivre les cours de méthodologie du M1.</p> <p>Après l'obtention de leur M1 ou de leur M2, les étudiants peuvent intégrer le parcours Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation (MEEF) et, pour ceux qui sont titulaires d'un M2, préparer le concours de l'Agrégation d'Histoire.</p> <p>Les étudiants d'Histoire et d'Histoire de l'Art peuvent faire le choix entre l'une ou l'autre de ces disciplines pour entrer en M1 et se réorienter à l'issue de celui-ci. De fait, les parcours et spécialités permettent des passerelles entre le M1 et le M2</p>
<p>Modalités d'enseignement et place du numérique</p>	<p>50 % de la formation repose sur le présentiel (cours magistraux - CM, travaux dirigés - TD, séminaires) sur les trois premiers semestres. Aux semestres 2 et 4, l'essentiel est consacré à la rédaction des mémoires. Les séminaires mutualisés avec l'Université de La Rochelle sont assurés par visio-conférence. Les trois journées du séminaire général ont lieu à Nantes (deux séances) et à la Rochelle (une séance).</p> <p>Les étudiants handicapés bénéficient d'un tiers temps aux examens et les étudiants salariés ont des dispenses d'assiduité.</p> <p>Il n'y a pas d'apprentissage et de formation continue.</p> <p>Des commissions de validation des acquis présidées par les responsables de M1 et M2 se réunissent trois fois par an pour statuer sur les dossiers d'étudiants souhaitant intégrer les différents masters. Le nombre de dossiers de VAE (validation des acquis de l'expérience) varie d'une année à l'autre.</p> <p>La place du numérique s'avère être marginale voire parfois inexistante. S'il existe une unité d'enseignement complémentaire du M1, « sciences annexes » dans laquelle les étudiants peuvent choisir l'informatique (24 h), il s'avère que peu ou aucun étudiant la choisit. Toutefois, une aide informatique peut être apportée dans les TD de méthodologie.</p> <p>Des documents et des power points sont déposés sur moodle.</p>
<p>Evaluation des étudiants</p>	<p>Le jury de soutenance de M1 et de M2 se compose de deux membres au moins, dont un au moins HDR appartient au département d'Histoire ou d'Histoire de l'Art.</p> <p>Ce sont les responsables des M1 et M2 qui choisissent les membres du jury (quatre à cinq membres) du master au sein de l'équipe pédagogique par niveau et qui convoquent le jury deux fois par an (juin et septembre) pour vérifier les moyennes, l'application des coefficients, accorder éventuellement un demi-point de jury pour un passage ou une mention.</p> <p>Le master 1 compte 50 crédits européens - ECTS (30 au semestre 1, 20 au semestre 2). L'UEF1 cours et l'UEF mémoire représentent les trois quarts des ECTS.</p> <p>L'étudiant doit avoir une moyenne d'au moins 10/20 (semestre 1 et 2 confondus) pour avoir le diplôme s'il obtient par ailleurs une note égale ou supérieure à 10 au mémoire. Il existe une compensation au sein du semestre et entre semestres et les ECTS sont attribués aux UE et non aux UEC. Pour passer en M2 recherche en Histoire ou Histoire de l'Art l'étudiant doit avoir obtenu une note égale ou supérieure à 14/20 à son dossier d'initiation à la recherche.</p> <p>Le master 2 compte 60 ECTS répartis par moitié sur les semestres 3 et 4. Le M2 est validé avec une moyenne minimale de 10/20 (semestre 3 et 4 confondus) et une note supérieure ou égale à 10 au mémoire.</p> <p>Le mémoire est le pilier de la formation en master. Il doit permettre l'acquisition et l'application des savoirs et méthodes scientifiques et donne lieu à des évaluations intermédiaires et complémentaires par l'exercice de comptes rendus scientifiques notamment.</p>
<p>Suivi de l'acquisition des compétences</p>	<p>Le diplôme est accompagné du relevé de notes dans chaque UE. Il n'y a pas de fiche RNCP (Répertoire national des certifications professionnelles). Rien n'est dit sur les portefeuilles de compétences.</p>

<p>Suivi des diplômés</p>	<p>S'il n'existe pas de suivi des diplômés au sein des départements d'Histoire et d'Histoire de l'Art, on peut néanmoins déduire le nombre d'étudiants poursuivant des études en doctorat et s'appuyer sur l'enquête de SUIO de l'Université de Nantes.</p> <p>Lors de la dernière enquête menée sur la promotion 2013-2014 du master RIHMA, il ressort que seuls 14 diplômés (sur 34) ont répondu aux questionnaires : 100 % d'entre eux avaient un emploi 30 mois après l'obtention du diplôme (80 % au bout de 18 mois) ; 35 % d'entre eux ont réussi un concours.</p> <p>La plupart des diplômés qui ont répondu s'insèrent dans le secteur public.</p> <p>Il est indiqué dans le dossier que ces « emplois sont en adéquation avec la formation ». Mais dans les faits, ce n'est pas forcément le cas car seule la moitié des répondants occupe un poste équivalent à un niveau cadre ou ingénieur. Les autres sont techniciens ou employés.</p> <p>Aucune donnée n'a été communiquée pour le master TPR.</p>
<p>Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation</p>	<p>Deux conseils de perfectionnement ont été mis en place en 2014 au niveau des spécialités. Ils se réunissent une fois par an en présence des responsables du M1 et M2, de deux représentants étudiants et de deux membres extérieurs représentant différents milieux socio-professionnels (Directeur du Centre des archives diplomatiques de Nantes, Inspecteur pédagogique régional).</p> <p>Il n'existe pas de conseil de perfectionnement à l'échelle de la mention.</p>

# Observations de l'établissement



UNIVERSITÉ DE NANTES

Nantes, le 30 mai 2016

Haut Conseil de l'Evaluation de la  
Recherche et de l'Enseignement Supérieur

**Suivi par** : Soizic GOURDEN  
Direction des Etudes et de la Vie Universitaire  
[Soizic.gourden@univ-nantes.fr](mailto:Soizic.gourden@univ-nantes.fr)  
+33 (0) 240998407

**Objet** : Retour sur le rapport d'évaluation du Master : histoire et histoire de l'art

L'université de Nantes remercie l'HCERES et l'ensemble des évaluateurs pour le travail qu'ils ont réalisé. Les remarques et recommandations seront d'une aide précieuse dans le cadre de la mise en œuvre de la future offre de formation de l'Université de Nantes.

Il n'y aura pas d'observation pour cette formation.

En vous remerciant pour l'attention que vous porterez à ces retours, je vous prie de croire en l'assurance de ma considération la meilleure.

Pour le Président et par délégation,

Le Vice-Président Formation et Vie  
Universitaire

Dominique AVERTY